

Concert du 1er avril 2007

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Huitième saison

Improvisation à l'orgue
Cantate BWV 214b “*Freyt zich ir yidn*”
Improvisation à l'orgue

Naoko Kaketa*, Carole Ségura-Kremer *sopranos*
Damien Guillon*, Akiko Matsuo *altos*
Sébastien Obrecht*, Benoît Porcherot *ténors*
Dominique Visse* *baryton*
Pierre Agut *basse*

William Dongois *shofar, cornet à bouquin, groÙkuuhorn*
Christophe Rostang, Jérôme Prince, Joël Lahens *trompette*
Jean-Christophe Frisch, Gregory Hiest *traverso*
Margot Humber, Hervé Barreau *hautbois*
Hélène Schmitt, Ursula Wagner, Marie-Christine Desmonts *violon*
Sylvestre Vergez *alto de violon*
Marion Middenway *violoncelle piccolo*
Jean-Luc Ho *clavecin*
Freddy Eichelberger* *orgue, direction artistique*

* (soliste)

Merci à Yitshok Niborski, Michel Garel, Denis Chevallier,
Arnaud Deutz et Freddy Eichelberger pour la réalisation du matériel de cette exécution.

Prochain concert le 6 mai à 17h30
direction artistique Frédéric Rivoal
Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner
75011 Paris, métro Bastille
www.lescantates.org

à noter le 12 avril à 20h30
Première exécution à Paris des Sacrae Cantiones de Pascal de L'Estocart
à l'occasion de la parution de l'enregistrement Ramée-Festival des Cathédrales de Picardie
Ludus Modalis, direction Bruno Boterf
réservation gratuite impérative au 01 39 08 01 02

Freyt zich ir yidn BWV 214b

Chor

Freyt zich ir yidn, fun mitsrim aroys
geyt ir; dem Boyres hant iz shtark un groys!
Zi firt di Beny-Yisrol ahin in Land fun Milch
un Honik. Dankt zhe Got, un zol es ton a
Hilch! Der Eybershter -nor Er ken aza Vunder
ton -az Pares gantse Macht zol zinken tif in Tom.

Retshitativ

Nor vi zol zich bageyn a Yid an Oreman,
vos hot eyn Matse koym, un bloyz a Lefl
Shmalts?

Tseshmirt er gut di Shmalts, vifl siz nor faran,
un er bashit es mit a poshet bisl Zalts.
Der Biss iz geshmak un ful ken zayn di Freyd,
abi miz nit ka Yold un oych nit ka Shlemil,
vayl streft az davke dan, ven alts iz tsugegreyt,
farglust der Matse zich tsu faln afn dil Grod
mit der Shmalts arop. Ot take, vey ! Zi falt !
Och, dem geshmakin Nash fargesn meg er bald!

Arye, Mener-Shtim

Gevald geshrign! Vey! Bam Lefele mir tsit,
nor siz di Shmalts gevits ist blotik, Got bahit!
Zi iz doch gole Shtoyb, mamesh vi ich aleyn,
vos toyf fun Hunger chvel tsum Shtoyb tsurik
bald geyn. Chob Moyre ton a kuk af mayn bagern
Nash, vos valgert zich atsind in Ashpe un in Ash!

Retshitativ

Nor sgaff der Yid ven er efnt di Oygn uf:
Di Sude iz noch gants, zi vart af im noch alts.
Di Matse ligt af Drerd, nor mit der Shmalts aruf!
Me zet fun oybn noch dos ongeshite Zalts.
Dem Maychl heybt er uf un loyft geshvind
tsum Rov. Mit tsiter inem Kol, fun Freyd un
Vunder dul, dertseylt er im fun Fal dem nisim-
dikn Sof. «Nu, zogt mir, Rebe, ir zent doch
mit Toyre ful -Tsi iz es nit ka Nes, tsi iz en nit
ka Moyes, az mayn geshmake Shmalts blaybt
fort fray fun Tinoyfes?»

Arye, kontretenor

Mich, di Rebetsn, hert. Hert vos ich zog aych
on : Peysch heybt hayntiks Yor mit Shabes
grod zich on.
To macht zhe tsu dos Moyl, hert uf tsu shrayen
fil! Siz Shabes-koydesh haynt, to zol zayn sha
un shtil! Nu, zogt zhe ir aleyn : vos toyf der Tare-
ram, Vos Vilne gants zich vigt vi Chvailes inem Yam?

Retshitativ

Der Rov -im art nit vos dos Vayb zayns kvolet
dort. Er zet : di Zach iz harb, di Shayle iz gor
shver. Er tut a Krats dem Kop, di Peyses un di
Bord: Me darf batrachtn gut un richtik ton a
Kler. Araynkun er muz in Poskim, Yoyre-Deye.
Dem Yidns Matse meg zich blaybn afn Tish
biz durchvarfn er vet do Sforim chotsh a Meye,
Rishoynim ton a Blik, Achroynim ton a Mish.
In Shayles-Nisim muz tsvey Teg noch er zayn
oysek. Noch tsvey Teg hot der Yid gehert zayn
Psak fun Poysk.

Arye, Mener-Shtim

Du host tsu mir gebracht a Shayle gor a harbe.
Di Tshuve oysgezucht chob in di Turim Arbe.
Oyb sot dayn Matse-Shmalts nit ongerirt
Stinoyfes iz dos lachlutn nit vayl siz geshen a
Moyfes. Siz nor derfar vos host di linke Zayt
bashmir, deriber hot di Shmalts zich nit
ibergefirt. Ka Psak-Gelt kumstu nit. Chob nor
geton mayn Choyv, di Matse ufgenasht...
Nu, its t aheym zhe loyf!

Choral

Loybt Got in Himl, loybt, vos rot geshenkzt zayn
Knecht in Matse -zaytn tsvey, af Breyre: link
tsi recht. Siz nit dem Boyres Shuld oyb shalk-
haftike Layt tseshmire gor di Shmalts af der
farkerter Zayt. Gut Yontev ale aych, vos haynt
mit undz ir hoyzt, zayn libn Nomen loybt, un
prachtkit im, un groyst !

Chœur

Réjouissez-vous, ô Juifs, d'Egypte vous sortez,
car Dieu, d'une main forte, a soutenu, porté
les enfants d'Israël vers le pays du miel et la
terre du lait, rendez-en grâce au Ciel! Dieu
seul peut le prodige, et seul Dieu le miracle,
Ce fut de Pharaon la fin et la débâcle!

Récitatif

Que fait un pauvre juif qui ne possède rien,
sinon du pain azyme et une once de shmalts?
Il tartine la graisse en l'étalant bien et répartit
dessus deux à trois grains de salz.
C'est là un bonheur simple, une joie déli-
cieuse, si l'on n'est pas doué de grande malad-
resse, car parfois la matzah choit de façon
viciouse, pour s'écraser au sol du côté de la
graisse, c'est-à-dire du shmalts...
La tartine glissa et ç'en était fini de la bonne
matzah!

Air (le pauvre juif)

Oy-vey, gevalt un shmerz ! Voilà mon ventre
creux! Il est sûr que le shmalts est devenu
terreux, tout plein de la poussière, une fois
mort de faim, que je vais devenir pas plus tard
que demain! Je n'ose regarder le sort de mon
délice, devenu maintenant le lot de mon supplice !

Récitatif

Le juif ouvrit les yeux et resta stupéfait :
La matzah avait chu, mais pas du côté shmalts,
Le festin était là et n'était pas défait,
On y voyait encor les quatre grains de salz !
Il ramassa le mets, courut jusqu'au Rebbe,
Pour raconter l'histoire et l'issue merveilleuse,
Qui le laissait pantois et toute bouche bée :
« Rabbi, toi dont la science est source
lumineuse, est-ce là un prodige, est-ce un
miracle de voir que mon bon shmalts échappe à
la débâcle ? »

Air (la femme du rabbin)

Moi, l'épouse, je dis que, cette année,
Pessach commence un samedi, alors, taisez-
vous! Shabbès, jour de repos, et de calme, et
de paix,
Quel besoin en ce jour que d'ouvrir vos cla-
pets, et à quoi bon vraiment ce flot de litanies,
Qui agite Vilna et la Lituanie ?

Récitatif

Le rabbin ignora sa femme caqueteuse, se
gratta la kippe, la barbe et la moustache,
sentant l'affaire grave, importante, épiqueuse :
il lui fallait réflexion et se mettre à la tâche!
Que disaient la Torah, le Talmud et les Sages?
Il dit au pauvre juif de laisser la matzah,
qu'il fallait la scruter tout comme on lit des
pages, consulter des écrits, vérifier ça et là...
Dans deux jours il dirait si c'était un miracle.
Deux jours plus tard, le juif écoutait son
oracle.

Air (le rabbin)

Tu m'as interrogé sur un point difficile et je te
livre ici réponse et codicille.
Si ta matzah de shmalts évita la débâcle, ce
n'est en aucun cas grâce à un vrai miracle :
C'est du mauvais côté que tu as tartiné,
Voilà pourquoi le shmalts n'est pas ratatiné.
Pauvre juif, tu ne me dois rien pour mon
savoir...
J'ai mangé ta matzah, c'était là mon devoir!

Choral

Gloire au Roi d'Israël qui créa, inventif,
Bon et mauvais côté de la matzah du juif !
Le Seigneur n'est pas responsable des pervers
qui étaient le shmalts erroné à l'envers !
Bonne fête à vous tous assemblés en ce lieu,
louée soit la grandeur du Très Saint Nom de
Dieu !

L'ouverture d'archives de l'ex-URSS jus-
qu'ici inaccessibles permit en 2006 la
redécouverte de la cantate *Freyt zich ir
yidn*.

Infatigable chercheur dont l'opiniâtreté
fut plusieurs fois récompensée, le Prof.
Felix Krummschwull, directeur de l'Insti-
tut de Musicologie de Dresde fut stupéfait
quand, cet après-midi de juin, à Moscou,
il tira d'un dossier mentionnant la ville
de Leipzig (tombée aux mains de l'Armée
Rouge en 1945) la partition d'une can-
tate totalement inconnue, dont les paro-
les étaient en...yiddish!

la stylistique musicale désignait à coup
sûr Bach ainsi que la paléographie. La
partition portait la mention abrégée « jüd.
Ostern Wiln. 1741 », c'est-à-dire « Pâque
juive, Vilna, 1741 ».

Les recherches aussitôt entreprises dans
les archives de la communauté juive de
Vilnius confirmèrent qu'il s'agissait d'une
commande passée par la Grande Synago-
gue de Vilna (aujourd'hui Vilnius).

La relative proximité géographique Lei-
ipzig-Vilna et l'unité politique que for-
maient la Saxe, la Pologne et la Lituanie,
font que tout naturellement les juifs de
Vilna s'adressèrent à Bach.

C'est un « juif de cour », Aiziklein von Fehl-
gebur (1701-1758), anobli par Auguste
III, qui reçut mission du Grand Rabbin de
Vilna de commander à Bach une cantate
pour célébrer la Sortie d'Egypte de l'année
5501 du calendrier hébraïque, à savoir
l'an de grâce 1741. Le baron Fehlgebur
était accompagné dans sa visite à Bach
par son intendant, Mikhl Furunkelsthal.
Il est probable que le livret de la cantate
fut élaboré par Fehlgebur et Furunkel-
thal, qui fournirent une traduction du yid-
dish en allemand, afin de faciliter à Bach
sa compréhension profonde du texte.

Bach répondit en livrant ce qu'il avait de
plus beau. Il n'hésita pas à reprendre deux
chœurs de l'Oratorio de Noël (initialement
composés pour la cantate BWV 214, d'où
le numéro de cette cantate).

Très intéressé par le colori instrumental,
Bach choisit également d'associer à l'or-
chestre le chofar, instrument religieux
juif, ainsi que la Großkuhhorn (grande
corne de vache et non corne de grosse
vache comme mentionné dans le premier
enregistrement discographique de cette
cantate). Même si le chofar n'est requis
qu'à Rosh Hashana et Yom Kippour, Bach
voulut souligner la symbolique de la parole
divine avec des cornes d'appel (chofar et
cornet à bouquin), notamment dans l'aria
de ténor de l'oracle rabbinique. Quant à
l'aria pour soprano qui met en scène la
femme du rabbin, il anticipe remarquable-
ment sur les processus d'acculturation,
emprunts et adoptions par lesquels
deux sociétés évoluent au contact l'une
de l'autre, qui se manifesteront de façon
très vive deux siècles et demi plus tard.

Christian Leblé